

Nouveautés

Volume 8, numéro 1, automne 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/64934ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2011). Compte rendu de [Nouveautés]. *Entre les lignes*, 8(1), 46–48.

NOUVEAUTÉS

LA FIN DES JEUX

Dès l'instant où l'on entame la lecture du premier tome de la série « Hunger Games », on devient complètement accro. Gary Ross, à qui l'on doit, entre autres, le film *Pleasantville*, va bientôt nous en offrir une adaptation cinématographique, avec Donald Sutherland dans l'un des rôles-titres. Mais trêve de potinage, afin de se réserver assez d'espace pour écrire sur *La révolte*, le dernier volet de cette trilogie!



Depuis que Katniss Everdeen a réussi deux fois de suite à se tirer indemne des *Hunger Games*, un jeu télévisé extrêmement sadique dans lequel 24 adolescents doivent s'entretuer en direct sous les yeux des habitants de Panem – jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'un seul survivant –, elle est devenue le symbole vivant de la rébellion. Tous les districts du pays ont d'ailleurs basculé dans un chaos indescriptible et si le président Snow ne parvient pas à capturer la frêle

adolescente de 16 ans, sa dictature sanguinaire sera bientôt renversée. Mais comme il a le petit ami de Katniss entre ses griffes, les dés sont pipés. Ayant en effet à sa disposition tout ce qu'il faut pour lui laver le cerveau, Snow s'est mis en tête de transformer le gentil Peeta en brute féroce avant de le réexpédier chez les siens...

Comparé aux deux premiers volumes de la série, celui-ci se révèle un peu décevant; il faut se taper près de 100 pages avant d'être happé par l'intrigue. Mais une fois ce cap franchi, les revirements de situation s'enchaînent à une vitesse affolante.

Karine Vilder

« HUNGER GAMES »



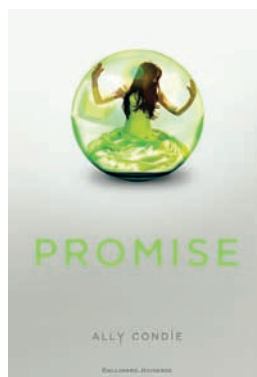
La révolte (2011, 432 p.)
L'embrasement (2010, 400 p.)
Hunger Games (2009, 400 p.)

Suzanne Collins
Pocket Jeunesse
Dès 12 ans



UN AVENIR PROMETTEUR

On croyait que les adolescents n'en avaient que pour la littérature vampirique. Or, désormais, ils succombent à la « fascination » de la dystopie qui, tout à l'opposé de l'utopie, exhibe les pans sinistres de mondes totalitaires. Après le succès de *Hunger Games*, de Suzanne Collins, une nouvelle série d'inspiration orwellienne confirme cette tendance. Avec le premier tome de sa trilogie, *Promise*, Ally Condie fait une entrée retentissante. Imaginez un monde où les repas de chacun sont livrés à la maison et adaptés aux besoins nutritionnels. Imaginez une société où tout est prédéterminé : le métier, le partenaire de vie et le jour de sa mort.



Cassia appartient à cette civilisation. Elle a 17 ans et participe au banquet de couplage où lui sera dévoilé son « promis ». À son plus grand étonnement, le compagnon de vie qu'on lui a désigné est son meilleur ami d'enfance, Xander. À ses yeux, rien ne pouvait être aussi parfait. Mais lorsqu'elle consulte la microcarte contenant les informations liées à son futur partenaire, un nouveau visage lui apparaît, celui de Ky, un

garçon considéré comme inférieur. Aurait-on cherché à pirater le système?

Peu à peu, Cassia remet en question les bases de sa vie, inspirée par les vers du poète Dylan Thomas que lui a fait connaître son grand-père. Le suspense prend alors un tournant méditatif. Qu'est-ce que la force? Sinon la culture, sinon le pouvoir de la création et celui de la révolte. À mettre dans les mains de tous les adolescents (et de leurs parents)!

Anne Genest

PROMISE
(2011, 423 p.)

Ally Condie
Gallimard jeunesse
Dès 12 ans



BAS LES MASQUES!

Amis porteurs de masques, réjouissez-vous, votre héros préféré est de retour! Cinq ans après que Bryan Perro ait mis le point final au 12^e tome de sa série, Amos et ses amis, Béorf, Lolya et Médousa reviennent à l'avant-scène, dans une nouvelle trilogie, *Le sanctuaire des braves*, dont le tome 1 paraîtra aux premiers jours d'octobre. Revenu au village d'Upsgran après une longue absence, Amos apprendra à ses concitoyens non seulement que le monde est... rond, mais qu'en plus, il compte quatre continents représentant chacun des éléments. Et que maintenant que les porteurs de masques ont rétabli l'équilibre du monde, il leur reste un défi de taille : le maintenir.



Comme les héros du *Sanctuaire des braves* (du nom de ce camp médiéval situé en Mauricie où des milliers de jeunes peuvent aller vivre, pendant quelques jours, comme de vrais porteurs de masques), Bryan Perro s'est lui aussi donné un défi de taille. Démarrer sa propre maison d'édition, Perro éditeur, avec sa fille Gabrielle, et nous faire découvrir d'autres auteurs et univers. Fort de la notoriété du personnage qu'il a créé (sa série s'est vendue à plus d'un million d'exemplaires juste au Québec), Bryan Perro a toutes les chances de réussir.

Marie-Claude Fortin

« AMOS DARAGON »

Le sanctuaire des braves, tome 1

Bryan Perro

Perro éditeur, 240 p.

Dès 12 ans



ULTRAMOYEN

Comme on a toujours eu un faible pour Nancy Huston, on n'a pu résister à la tentation de lire son premier roman pour ados, qui se présente en fait sous la forme d'un journal intime. Le jour de ses 13 ans, Lucy Larson décide de tout raconter à ce nouveau confident. Ce qu'elle trouve le plus merveilleux? Pouvoir s'exprimer librement et employer les mots qu'elle veut – comme « m'en fous » ou « pute », – sans courir le risque d'être réprimandée par son père pasteur ou sa mère plutôt psychorigide. Il faut savoir qu'on est en 1936 et qu'à l'époque, les jeunes filles devaient se tenir le corps raide et les oreilles molles! Bref, Lucy étouffe. Ses parents l'horripilent et à cause de la crise économique, plein d'indigents partagent régulièrement leurs maigres repas. Bernard Beauchemin, un beau Brummell qui a récemment été radié de l'Ordre des médecins, se démarque cependant du lot. Et au grand dam de sa famille, Lucy en tombera amoureuse.



Cette histoire un peu vieux jeu saura-t-elle captiver les ados d'aujourd'hui? Sincèrement, on en doute. Mais puisqu'elle est très courte et qu'elle saura enrichir leur vocabulaire, elle mérite tout de même sa chance.

Karine Vilder

ULTRAVIOLET (2011, 80 p.)

Nancy Huston

Éditions Thierry Magnier

Dès 11 ans



NOS COLLABORATEURS PUBLIENT

C'est connu, le temps est relatif. Zou le sait trop bien, elle pour qui les six jours qui la séparent de Noël sont une véritable torture. Quand on rêve de serrer dans ses bras le plus beau cadeau du monde – une poupée qui parle –, les jours avancent « aussi lentement qu'une tortue avec des béquilles et une carapace en plomb ». Imaginez! Mais Zou aura beau tout essayer (dormir, faire du sport, regarder des films d'action), le temps fera son petit bonhomme de chemin. Énième



roman jeunesse de notre prolifique collaborateur, *Troooooooooooooop long!* se lit... en un éclair! *Soulières éditeur, 71 p.*

Marie-Claude Fortin

TROOOOOOOOOOP LONG!

Louis Émond

Illustrations de Julie Miville

PENSÉES (ET DÉLIRES) DE MANON

Non, ce carnet n'est pas un journal secret muni d'« une petite clef-clef dorée ». Manon nous aura prévenus. Les pages de son cahier renferment des chroniques « archi liiiiiibres » qu'elle illustre, annoté, biffe, et re-scotche. Le tout, ô combien saupoudré d'humour! Il en faut, car rien n'est facile pour l'adolescente prise en sandwich entre ses parents divorcés. Durant l'été, elle est parachutée en Normandie, au chalet de son père (et de sa tribu). Pour éviter de partager sa chambre avec l'horrible demi-sœur, elle accepte une colocation avec la mamie. Entre l'aînée et l'adolescente se développent une grande complicité et un intérêt



pour la photographie. L'hilarant roman-photo fabriqué par Manon est reproduit – pour notre grand plaisir – dans les pages de son calepin. Lorsqu'elle regagne la demeure maternelle, la saison annonce déjà la rentrée scolaire. Bien que les jours soient comptés avant le retour en classe, Manon tombe amoureuse. Alors la jeune fille se questionne : ce Blaise Pascal, qui lui a inspiré le titre de son carnet, il y connaissait quoi, à l'amour? Manon nous offre un laïus sur le sentiment amoureux qui confirme nos impressions : cette *chick lit* ne sacrifie pas à l'intelligence!

Anne Genest

PENSÉES DE MANON D.

Sur moi-même et sur quelques autres sujets

(2011, 236 p.)

Sophie Dieuaide

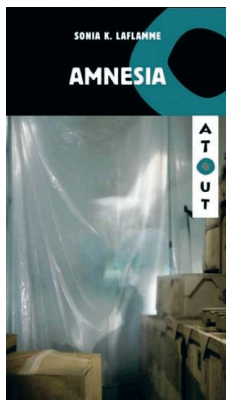
Casterman

Dès 12 ans



TROU DE MÉMOIRE

Sans que l'on sache pourquoi, Matis, un Sino-Canadien de 19 ans, doit absolument se faire oublier pendant quelque temps. Mais alors qu'il s'apprête à monter dans le premier vol pour Taïwan, il a un grave accident de voiture et, lorsqu'il sort du coma, il a complètement perdu la mémoire.



Au lieu de se faire oublier, Matis va donc plutôt essayer de se rappeler qui il était, car chaque personne qu'il croise semble le suspecter du meurtre de son propre père, un journaliste alcoolique avec lequel il ne s'entendait apparemment pas très bien. Dès l'instant où il sort de l'hôpital, deux agents de la Sécurité nationale et un inspecteur du service de police de la Cité se mettent d'ailleurs à le talonner. Et comme si ce n'était pas assez, un sale type qui collectionne les bistouris s'ajoute à la liste. Reste à savoir si, en retrouvant peu à peu ses souvenirs, Matis parviendra à prouver son innocence...

Cette intrigue habilement menée est, de mémoire, l'une des meilleures que nous ait offerte la criminologue Sonia K. Laflamme. Elle se tient d'un bout à l'autre et, en prime, on a été incapable d'en deviner la fin!

Karine Vilder

AMNESIA

(2011, 300 p.)

Sonia K. Laflamme

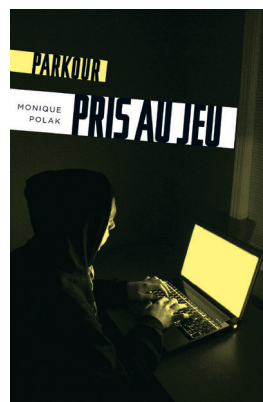
Éditions Hurtubise, coll. Atout

Dès 12 ans



UN PARI RÉUSSI

La nouvelle collection « Parkour » est audacieuse. Elle aborde, sans tabou, certaines trajectoires difficiles que prend parfois l'adolescence. Monique Polak fait dans la lignée des auteurs de ce corpus. Après *Poupée*, qui abordait la prostitution juvénile, *Pris au jeu* nous aspire dans la spirale infernale de la dépendance aux jeux de hasard. La jeune victime, Tommy Leclerc, est en quatrième secondaire au prestigieux Collège Hilltop, à Outremont. Ses parents étant accaparés par la vie professionnelle, l'adolescent est livré à lui-même. Plutôt médiocre à l'école, il excelle au poker en ligne. Alors, pour séduire Clara, la plus belle fille de sa classe,



Tommy parie une importante somme. La mise est directement prélevée de la carte de crédit de son père. Après tout, qui s'en apercevra? Mais voilà que l'adolescent se met à perdre de plus en plus d'argent. Jusqu'où le jeu le mènera-t-il? Tommy risquera le tout pour le tout.

Propulsé par une écriture nerveuse, ce récit riche en sensations fortes précipite le lecteur dans une descente aux enfers des plus réalistes. Un roman qui n'a rien d'un bluff!

Anne Genest

PRIS AU JEU

(2011, 248 p.)

Monique Polak

La courte échelle

Dès 12 ans

